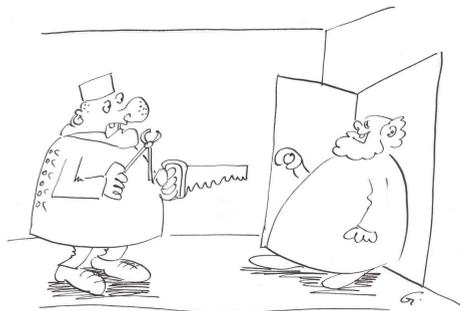
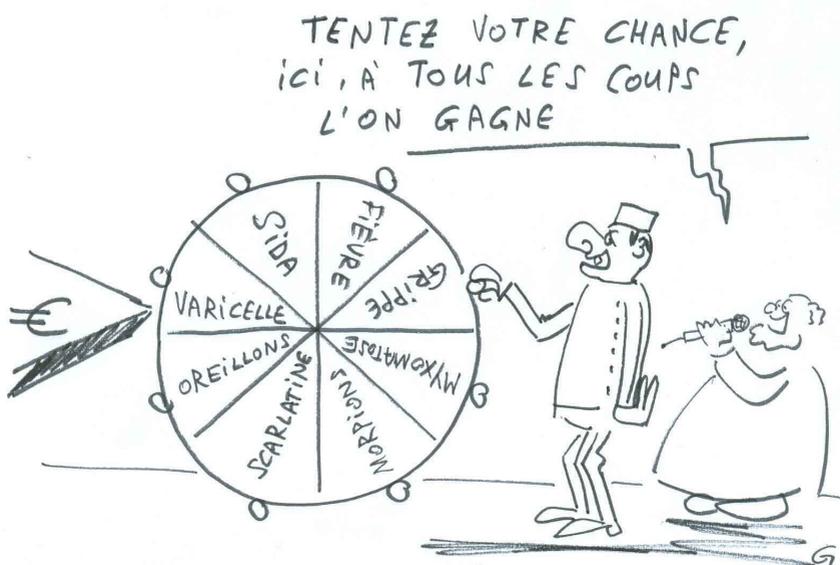


DU CORPS HUMAIN AU CORPS MEDICAL

**La vue d'un chirurgien
convainc que la maladie n'est
pas le plus redoutable de
tous nos maux.**



**La multiplication des maladies prouve assez que la
médecine a su faire fructifier son fonds de commerce.**



Le privilège de la médecine est d'avoir toujours pour clients des êtres affaiblis.



Un bloc opératoire est dans l'ordre de l'architecture ce qui s'apparente le plus au mausolée où pourtant les rats savent se montrer moins gourmands.



Pour être bon patient, il ne suffit pas de respecter son médecin. Il faut encore en avoir peur.



L'infirmière est au chirurgien ce que le croque mort est au ver : tous deux appréêtent la victime.



Si les études de médecine sont plus longues, ce n'est pas l'étendue du savoir mais la lenteur de l'esprit qui en est la cause.



Est-ce le hasard si le médecin a appris à guérir en observant les cadavres ?



Pourquoi tant de patients saluent-ils du nom de docteur comme par avis de reddition si ce n'est par la crainte d'être occis ?



Il est faux de dire que les médecins côtoient la mort quotidiennement mais cela reste vrai de leurs victimes.

L'anesthésiste vous a l'air du plus inoffensif des médecins pour ces deux raisons qu'il agit toujours pendant votre absence et qu'il ne réveille jamais ses victimes.



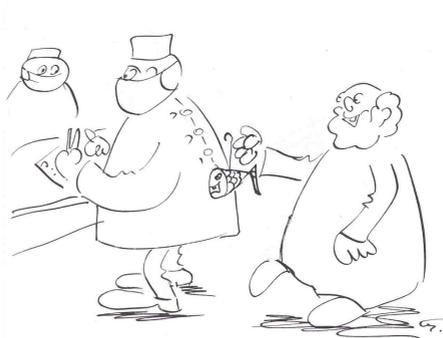
L'endocrinologie est une manière qu'a trouvée la médecine, en accordant au corps une certaine humeur, de ne point trop ressembler à l'art du boucher.



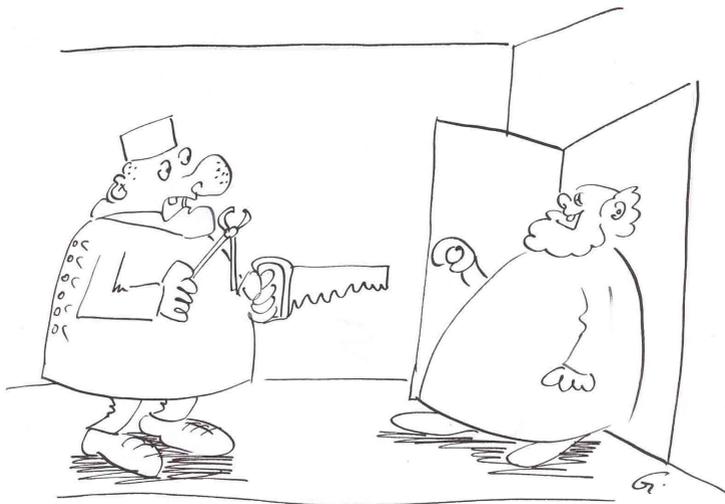
Le jargon médical est une méthode pour montrer à ceux qui n'en sont pas convaincus que la médecine est un savoir.



Les chirurgiens ont un sens avéré pour la mise en scène mais jouent trop souvent à huis clos.



Le chirurgien a des outils plus fins que le boucher mais pour un même travail, il lui faut aussi plus de temps.



Il est étrange que les médecins prétendent être dans cet état toujours par vocation et jamais par cupidité.



Pourquoi certains médecins ont-ils l'air privés d'un certain plaisir lorsqu'ils annoncent qu'il n'y a plus rien à faire ?



Les médecins répugnent à euthanasier parce qu'ils ont le souci de prendre leur temps.

Le médecin de famille est une périphrase pour rappeler qu'il faut rester unis devant les grandes catastrophes de l'existence.



Les médecins conjurent nos parents de nous en remettre à leur art avant que nous sachions dire non.



Que votre médecin s'enquière de votre souffrance ne signifie nullement qu'il souhaite vous en débarrasser mais qu'il cherche un « indice ».



La psychanalyse est l'apogée de l'art médical en tant qu'elle explique toutes les maladies sans en guérir aucune.



Les honoraires d'un miroir sont en général plus abordables que ceux d'un psychanalyste.



Le problème n'est pas que les psychologues manquent de psychologie mais qu'ils se jugent les seuls à en avoir.



La maladie n'est en fait que l'excès de nos défauts et la mort le plus ennuyeux défaut de cet excès.



L'on est trop occupé à trouver comment payer son psychologue pour savoir ce qu'on lui achète.



Les psychiatres prétendent guérir ce qui leur manque : l'âme.

Le psychiatre n'enlève pas la maladie au malade mais le malade à la maladie.



L'imagerie médicale est un progrès décisif car nos médecins croient désormais tenir la preuve qu'il n'y a aucune âme dans aucun retranchement du corps.



La médecine n'achève pas tout à fait ses clients car la pharmacie doit elle aussi nourrir son homme.

LE COUPLE OU LA CROUPE ?

Une femme n'est jamais tant aimable que lorsqu'elle nous fait souffrir.



Les grandes douleurs nous rendent muets, comme par exemple celle d'être cocu.



L'esprit perd des droits dans la passion amoureuse à mesure que la bestialité en gagne.



La femme avoue que les larmes d'un homme sont émouvantes parce qu'elle y trouve l'éloge de son pouvoir, qu'elle n'abandonnerait à aucun prix. Tout amour qui ne tend pas à l'absolu est une mascarade.



Il faut d'autant plus de temps pour parvenir à l'amour qu'il en faut peu pour éprouver une passion. C'est en raison de cela que la patience et l'ardeur sont si souvent ennemies.



En amour, chacun obtient le maximum qu'il peut prétendre si l'on considère que les couples se forment par beautés d'égal degré ; ou bien c'est qu'alors la grâce du corps prend une revanche sur l'ingratitude de la fortune.



La laideur n'enlève rien à l'amour mais elle y contribue si peu qu'on n'en voit plus guère l'intérêt.



J'ai rencontré certaines femmes à la fois belles et stupides à un degré tel qu'on se résigne à ne pas même profiter du corps seul.



Une femme ne s'abrite jamais tant derrière sa pudeur que lorsqu'elle est près de l'abandonner.

La femme guérit aussi sûrement de ses blessures amoureuses que l'homme n'en guérit jamais.



Il y a plusieurs raisons pour ne pas aimer une femme mais la plus invoquée est la laideur. Qui est aussi la moins bonne.



Certaines femmes à mesure qu'elles vieillissent croient pouvoir rajeunir lorsqu'elles ne font qu'apprendre à être plus vulgaires.



La seule souffrance qu'il faut aimer est la souffrance de l'amour.



Les femmes prétendent surveiller leur intelligence avec plus d'égards que leur beauté mais se révèlent

beaucoup plus attentives aux jugements qui touchent à leur beauté.

Dans la passion amoureuse, la femme n'accepte de jouer la victime qu'en vue de mieux se venger.



Une dame qui ne plairait qu'à un seul homme ne plaît en général à aucun.



La passion amoureuse est la maladie la plus répandue et celle qui relève le moins de la médecine.



La plupart des hommes n'aiment leur femme que le temps qu'elle est leur maîtresse.



La partie noble de la femme sert principalement à ce que l'homme n'oublie pas entièrement la sienne.

L'amour périt souvent par manque de passion et l'amitié par manque de raison.



Une femme vous gardera longtemps rancune de flatter sa meilleure amie en sa présence quoiqu'elle en tombera toujours d'accord avec vous.



Ô femme ! Mystère le plus voisin de Dieu et qui en éloigne le plus.



Que de baisers échangés ! Sont-ce les mêmes lèvres qui profèrent tant de vilénies et de mensonges ?



Corps de femme : la conversion d'un tel lieu émerveillera les Anges.



Que restera-t-il dans quelques milliards d'années ? Tout ce que tu auras aimé. Et rien d'autre.



Il est beaucoup plus facile d'apercevoir pourquoi un homme se suicide par amour qu'un autre vive agréablement sans pouvoir aimer. Mais ce dernier vit-il vraiment ?



Surprendre par des tours inventifs avec la langue est le plus prisé de tous les usages amoureux par les femmes de goût.



Les placements à long terme sont moins rentables que ceux faits à la sauvette : c'est vrai surtout de notre sexualité.

La trentaine est l'âge à partir duquel la femme s'inquiète de n'avoir pas d'époux et où l'homme s'ennuie de n'avoir pas de maîtresse.



Lorsqu'une femme vend son corps, c'est une catin. Lorsqu'un homme vend son intelligence, c'est un homme d'esprit.



L'hystérie d'une femme vient d'un débordement de coquetterie.



La promesse de mariage est un malentendu grâce auquel l'homme croit pouvoir coucher le plus vite possible et la femme pouvoir s'y résigner le plus tard possible.



L'hypothèse d'une femme innocente implique qu'elle ne puisse jamais être vue comme telle.

L'avantage des êtres superficiels est d'être aimés sans avoir à aimer.



Si la véritable fidélité n'a aucun prix, c'est parce qu'elle n'est l'objet d'aucune offre et d'aucune demande.



La fidélité à son épouse ne relève pas du devoir mais de la certitude qu'aucune autre femme ne peut la rivaliser.



Les femmes névrosées sont toujours certaines d'avoir de la grandeur d'âme du fait qu'elles l'ont grandement malade.



Le corps d'une femme ne s'use vite que si les hommes en usent peu.



Certaines femmes croient donner de la rondeur à leur propos en ouvrant la bouche comme un cloaque.



Lorsqu'une femme vous apprend qu'elle ne sait pas si elle vous aime encore, c'est pour ne pas vous avouer ce qu'elle sait : qu'elle en aime déjà un autre. Elle saura bientôt comment lever cette contradiction !



Les couples tenant plus par la haine que par l'amour, c'est un malentendu entre le droit et la nature qu'il y ait plus de mariages que de divorces.



Il eût suffi à beaucoup d'épouses pour ne plus être trompées par leur époux qu'elles le sussent.



Prenez garde que les femmes belles ne vous paraissent intelligentes que parce qu'elles vous rendent idiots.



POLITIQUE : L'ETHIQUE ET LES TIQUES

Une seule misère parmi les riches est pire qu'une seule fortune installée parmi les pauvres car la fin d'un tel scandale serait d'un prix infiniment plus maigre.



Vouloir gouverner la vie des autres suppose à tout le moins de savoir gouverner la sienne.



Un juge envoie un assassin à la potence. Le condamné a cette supériorité sur le juge qu'il n'a jamais prétendu rendre la justice par son crime.



Notre liberté n'est pour l'heure pas bien grande et nous en usons pourtant fort mal.

En politique, il n'y a que deux logiques : celle du plus fort et celle du partage. Encore que la première fut produite par la nature qui, elle, n'en viole pas les règles.



L'on reconnaît l'esclave à ceci qu'il croit sa liberté déjà faite et qu'il ne connaît pas le nom de son maître.



L'idéal technocratique croit pouvoir pétrir son homme en ne le favorisant que de deux vices opposés : la mesquinerie et la prétention.



La politique est une vilaine chose autant que les hommes sont de mauvais citoyens. Et ceci dans une proportion très exacte.



La force qui se donne des raisons n'est pas loin de faiblir.

Je ne sais rien de plus malaisé que l'art d'être pauvre et digne, sinon celui d'être riche et digne.



L'Etat est de tous les arbitres le plus arbitraire.



Les militaires n'ont rien contre la paix tant qu'elle ne les prive pas de faire la guerre.



La partie supérieure du militaire se compose principalement d'un béret ou d'un képi.



Les faibles que vous traitez comme des êtres libres vous accusent vite de les pousser à l'imposture.



Il est manifeste que la tyrannie est le pire empêchement à la liberté mais aussi sa meilleure école.

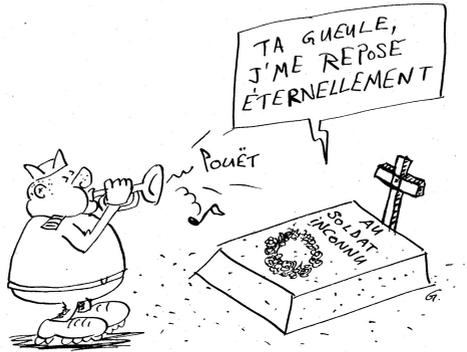
Un citoyen qui insulte un fonctionnaire oublie qu'il a affaire à l'un de ses employés.



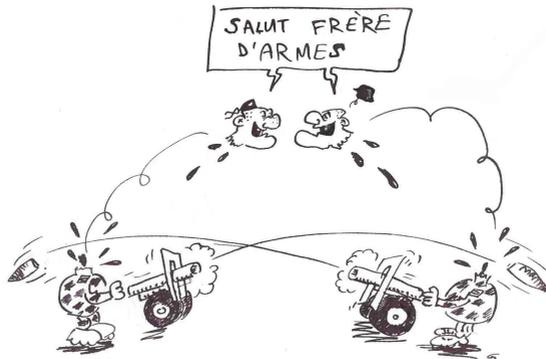
Les enterrements sont une reprise de la vie sociale si l'on considère que là aussi, c'est le corbillard qui ouvre le chemin.



Les criminels n'osent pas faire porter des fleurs à leur victime mais l'Etat décore bruyamment la tombe de ses soldats.



L'armée est le seul lieu où la haine rapproche les hommes.



La peur peut être vue comme une légère accélération de certaines de nos molécules mais elle reste avant tout le fondement de notre ordre social.



Le sentiment de n'avoir besoin de personne se rencontre tout de même plutôt chez ceux qui ont beaucoup d'esclaves.

Nos périodes de guerre ne sont strictement rien autre chose que les crises de jalousie de notre cerveau envers nos muscles.



Si la démocratie est si difficile à vivre, c'est peut-être qu'il s'agit d'une maladie politique.



La raison du plus fort est aussi la passion des faibles.



Les bâtonniers se doivent d'être les meilleurs des avocats parce qu'ils ont à représenter la moins défendable de toutes les causes : la leur.



Les politiques aiment qu'on vous sonde car cela les aide ensuite à mieux vous pénétrer.



Il est de bon aloi que nos ministres veuillent plaire au Peuple qui est leur souverain. Mais d'où vient qu'ils courtisent plus encore les banquiers ?

Les fonctionnaires s'estiment malheureux de leur sort mais ne veulent surtout pas en changer.



**Outrage à magistrat :
comment est-il
possible de
sanctionner soi-même
l'affront dont on se dit
victime ?**

Les fonctionnaires étant la seule espèce protégée que rien ne menace doivent être bien faibles par nature.



Cumul des mandats : de mauvais esprits voudraient empêcher nos élus d'avoir plusieurs idéaux.



Comment nos hommes d'affaires pourraient-ils comprendre ce qu'est un Peuple, eux qui ignorent ce qu'est une frontière ?

Un marxiste voit toutes les contradictions mais à partir des siennes, qui sont les plus grossières.



Le peuple est l'agrégat comptable le plus facile à manipuler.



Les hommes politiques sont tellement épris de consensus qu'ils rejettent tout débat.



La médiation d'un avocat est nécessaire parce que le juge ne pourrait croire à une présentation trop crue de la vérité.



L'avocat est toujours prompt à défendre la veuve et l'orphelin pour peu qu'ils soient parties à une succession.



Nos querelles s'éteignent plus sûrement par la peur de les porter au jugement de nos tribunaux que par le jugement qu'ils y porteraient.



S'il vous faut souhaiter des circonstances atténuantes à un prévenu, pensez à l'humeur enjouée du juge avant toute autre considération.

Renoncer à être électeur et à être élu en croyant faire acte de vertu équivaut à se regarder comme pourvu

d'une sensibilité très pure lorsqu'on n'est pas davantage capable d'aimer que de haïr.



Le débat contradictoire est une conquête sociale permettant de nourrir deux avocats au lieu d'un seul.



Le juge est un homme comme vous et moi, à tel point d'ailleurs que certaines avocates tirent toute leur éloquence de cette seule conviction.



Les luttes de territoire nous font sourire, nous autres civilisés qui savons bien qu'en pareille matière, le droit ne s'établit que devant notaire et par l'impôt.



L'annonce du ministre qui vous apprend que la Nation est en danger vous étonne. Jusqu'à ce que vous soyez averti des mesures par lesquelles il entend la défendre.

Si nos élites n'infantilisaient pas le peuple, elles n'auraient plus aucun mérite à exercer sur lui leur tutelle.



L'avocat consacre toute son intelligence à défendre son client, ce qui lui en laisse bien peu pour défendre la justice.



Les résidences entourées de barbelés sont soit des zoos, soit des casernes. Mais n'allez pas conclure qu'elles sont toutes deux le domicile de bêtes dangereuses et oisives.



L'armée réforme un homme quand elle se sent impuissante à le déformer.

Monsieur le Député sollicite de ses électeurs un nouveau mandat car il a rarement trouvé le temps d'aller défendre leurs intérêts au Palais Bourbon lors de la précédente législature.



Il est normal que la légion soit le fleuron de notre armée puisque c'est là que s'y abrite la plus forte concentration de criminels.



Plus un homme de loi est spécialisé, plus son sens de la justice est spécial.



La supériorité de la religion communiste n'est pas d'avoir promis le paradis mais d'avoir prouvé l'enfer.

La justice a comme premier mérite de nous engager à ne vouloir jamais en dépendre.



Lorsqu'il faut ne pas aimer l'Etat pour être bon citoyen, il est à craindre que la société soit très malade.



Toutes les injustices viennent de ce que chacun se juge victime.

Cette rose qu'un certain Président déposa au Panthéon, aucun journaliste a-t-il jamais eu le scrupule d'aller vérifier qu'elle ne fût point artificielle ?



L'alternance est l'opposé de l'alternative. Dans le premier cas, le gouvernement est renouvelé. Dans le second, c'est le peuple qui se renouvelle. Encore que ce soit là un pur cas d'école.



En tant qu'homme libre, je reste résolument « anarcho-monarchiste », d'autant que ce parti ne comptera jamais qu'un seul membre.



Les enseignants ont en commun avec les détenus de fantasmer abondamment sur la liberté. Mais seuls les seconds passent à l'acte tôt ou tard.



L'Etat garantit les libertés par sa Constitution et les viole par ses circulaires ministérielles.



Un homme comblé de satisfaction par l'exercice de son métier dans une cité injuste n'est pas seulement un fat. C'est aussi un idiot.



Un bon étudiant ne cherche pas à savoir si ce qu'il comprend est vrai mais à croire vrai ce qu'il apprend.



Si les policiers ne frappent leurs rapports qu'avec un doigt, c'est parce qu'on leur a appris à ne pas poser les autres sur la gâchette.



Un journaliste qui reprocherait à un dictateur en herbe d'être borgne alors qu'il est totalement aveugle ne verrait le problème qu'à moitié.



Les socialistes ont perdu leur âme mais ils n'ont toujours pas retrouvé l'esprit.



C'est vrai que les fonctionnaires ne font jamais tant de bien à l'intérêt public que lorsqu'ils sont en grève.



Les jeux de hasard qu'organise l'Etat font avouer au diable que la Providence est son déguisement favori.



J'assistai un jour à un étrange spectacle : cinquante hommes se gaussaient de l'exigüité d'un champ qui suffisait à un brave laboureur pour nourrir sa nombreuse famille. Ils évoquaient fièrement l'immensité des terres sur lesquelles ils travaillaient. En tant que serfs d'un riche propriétaire !

Est-ce hasard si les gens de justice se costumant de noir ?



L'Etat, en dépit de la constitution de stocks énormes dans l'Education, n'a pu contenir la chute du cours des esclaves depuis qu'ils se vendent eux-mêmes.



S'il fallait vraiment que ma liberté cesse là où commence celle d'autrui, elle serait sans limite.



Les politologues nous permettent de comprendre la Justice autant que les gynécologues nous permettent de comprendre l'Amour.



Beaucoup déclarent que la Liberté est leur bien le plus précieux quand à force de la vendre, ils n'ont plus que celui-là.

Les tyrans se sont reconvertis en démocrates depuis que les publicitaires règnent en maîtres absolus sur nos vies et sur les leurs. Même eux n'ont pu échapper à une oppression si parfaite.



Les collabos d'aujourd'hui comme ceux de toutes les tyrannies se donnent la même excuse de scélérat : l'ennemi n'est pas l'ennemi.



Il y a eu le Tiers-Etat, il y a eu le Tiers-Monde ; voici la Tiers-Mondialisation. Mais ce tiers là n'aura pas la même proportion que les précédents.



Il faut dire aux collabos qu'on peut être mort sans être victime.



Un homme de pouvoir est celui qui refuse nécessairement de vous donner ses raisons tandis qu'un de ses subalternes doit se contenter de vous donner les raisons nécessaires de son refus. L'un accepte par plaisir, l'autre refuse par nécessité.



Il faut bien que l'Etat confisque à quelque moment la Justice puisqu'il prétend vouloir la rendre.



Il n'y a que chez les fonctionnaires que les mauvaises graines produisent de bons glands.



Les syndicats veulent revaloriser la grille des salaires : quand les esclaves demandent à repeindre la grille de leur cachot.

Une secte est un groupe fortement hiérarchisé, pratiquant la manipulation et l'uniformisation mentales à travers la promesse d'un bonheur factice et la valorisation illusoire du « moi ». C'est un mal qui menace tout à la fois l'Etat, la banque et la culture publicitaire.



Par quel paradoxe ce Ministre euphorique s'est-il imposé de labourer et d'engraisser les « élites » en ayant comme caprice de cultiver les masses ?

Les grands corps de l'Etat se constituent comme ceux de Descartes : par de petits esprits.



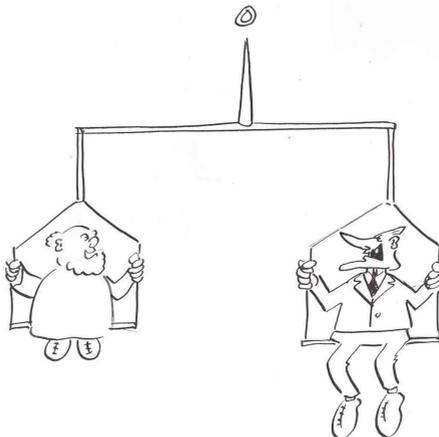
Si les flics portent si souvent cette épaisse moustache tombante, c'est par peur d'être pris en flagrant délit de sourire.



Il n'y a que deux endroits où l'on doit se rendre absolument seul : les toilettes pour uriner ou déféquer et l'isoloir pour d'autres besoins.



L'on peut dire qu'en démocratie, le dernier des manants vaut autant que le gouvernant ou, plus justement, que le gouvernant ne vaut pas mieux que le dernier des manants.



LES PHILOSOPHES ET LEURS « TOTOLOGIES »

Jamais je n'ai moins appris que d'un matérialiste ce qu'est la matière.



L'amour agrandit l'espace parce qu'il rapproche les êtres. La haine le réduit parce qu'il éloigne. Sorti de là, toute géométrie devient stérile et devrait périr.



L'homme vraiment supérieur sait qu'il n'y a pas d'êtres inférieurs.



Pour savoir si la force vaut mieux que l'intelligence, il faut en disposer à l'excès ou en manquer absolument.



Les certitudes de l'idiot seront toujours moins fragiles que celles du sage.

Si les disputeurs préféraient l'accord sur les idées aux désaccords sur les mots, il n'y aurait plus guère de disputes.



L'intelligence emprunte le plus court chemin qui va de l'évidence à l'action.



Kant : quelle belle pensée qui n'a jamais connu la couleur !



Wenders : voyageur averti au pays des images.



L'Evidence est ce qu'il y a de plus éloigné du lieu commun. Laurier des chercheurs de Vérité.



Certains mensonges évitent de bien grands maux : voilà par quoi commence toute philosophie du mensonge.



« L'homme descend du singe ! » : Permettez alors que je ne retienne de mon aïeul que sa dernière plaisanterie.



Les philosophes ont commencé par décréter que c'est l'homme qui couronne la création car le choix de tout autre mammifère eût enlevé beaucoup à leur amour de contester.

Les philosophes de l'absurde sont juste un peu plus absurdes que les autres.



Ce qu'on appelle le hasard ne peut être que l'envers d'une connaissance illusoire.



Perdre du temps ou gagner du temps : voilà une mesure dont chacun abuse sans que personne en ait l'étalon.



Nous appelons folies les vérités qui ne sont pas recensées dans nos fichiers d'état civil.

Le cerveau est une carte routière très détaillée pour visiter un immense pays sans la moindre route. C'est pourquoi ceux qui s'en servent le mieux tournent en rond.



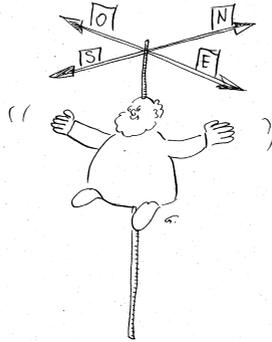
Une philosophie est inoffensive aussi longtemps qu'elle ne concerne que le délire de son seul auteur.



Souvenons-nous que nos heureuses civilisations ne sont qu'une membrane portée par la Terre et couverte par le Ciel.



Le cerveau est une excellente boussole avec cet inconvénient qu'il en est aussi le pôle.



Toutes les conversations se ramènent à trois : soi-même, les autres et Dieu, permettant de dire tour à tour du bien, du mal et n'importe quoi.



Qu'est-ce qu'un intellectuel ? Un cerveau qui développe la phrase pour réduire le sens.

Qu'est-ce qu'un penseur ? Un esprit qui réduit la phrase pour développer le sens.



Nos enseignants n'ayant de toute leur vie jamais quitté l'institution scolaire, il serait instructif qu'ils nous avouent l'origine de leur immense savoir.



Un cruciverbiste me paraît philosophiquement très voisin d'une horloge sans aiguille.



Le complexe intellectuel est, de toutes les maladies, la seule où l'infirmes est convaincu d'être supérieur à l'homme sain, n'était-ce évidemment son handicap qui l'empêche de vous le prouver.

❖
Pour mesurer l'intelligence d'un docte, mettez-le en conversation avec un sot plutôt qu'avec l'un de ses pairs.

❖
Le cerveau est dans son rapport à l'âme comme est le banquier envers son client : il ne collabore à ses entreprises que si cela renforce son propre pouvoir.

❖
Ce qui effraie chez un homme brutal, ce n'est pas sa trop forte brutalité mais sa trop faible humanité.

Les philosophes sont nos meilleurs comiques car ils parviennent à ne jamais rire de leurs propres pitreries.



Toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire mais tous les mensonges sont agréables à entendre.



Je pourrais vous présenter un homme tant épris de liberté que ses disciples pour rencontrer son génie doivent devenir d'un seul bloc ses élèves, ses serviteurs et ses clients.



Les intellectuels collectionnent des informations d'autant plus inutiles qu'ils les tiennent pour des idées rares.



Pour devenir quelqu'un, il n'y a que deux moyens : sacrifier la vérité ou se sacrifier pour Elle.



Je connais un homme qui se trouve assez de génie pour ne consacrer ses pensées qu'à lui-même.



Aux sages qui recommandent de se détacher des passions pour atteindre au calme de l'esprit, je rappelle que savoir le soleil au-dessus des nuages ne nous épargne pas des inondations.



L'espérance de la philosophie est maigre qui porte ses praticiens à préférer les douleurs intelligentes aux plaisirs idiots.



N'importe quel logicien ou n'importe quel sexologue conviendra que nos torche-cul étant pondus par des pisse-copies, cela implique qu'ils soient lus par des enculés.

Des esprits mal charpentés vous répètent que tout est Amour et ajoutent si vous n'êtes pas convaincus que le mal est une illusion. Cette dialectique-là présente l'avantage de résoudre tous les problèmes qui n'en sont pas.



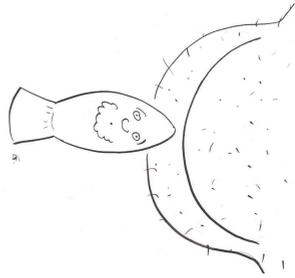
Des vauriens de plus en plus nombreux croient être en état d'absolue compassion lorsqu'ils sont absolument indifférents à toute injustice.



Le mensonge ne se supporte pas lui-même qui sitôt qu'il existe prétend ne pas exister.



L'intellectuel est un soporifique qu'on administre, comme tout médicament, par voie orale ou, pour une meilleure efficacité, par voie anale.



Un extra-terrestre qui observerait grossièrement l'Humanité serait tenté de croire que celle-ci est produite par les bouches du métro. Notez ! Un intellectuel qui observe la vie croit bien que les idées sont produites par le cerveau.



Saint-Anselme et à sa suite d'autres philosophes ont développé la preuve a priori de l'existence de Dieu. Que le néophyte apprécie la commodité d'une telle démonstration en imaginant qu'une horloge à l'arrêt dont il remonterait le mécanisme s'écrie derechef : « je sais a priori que mon propriétaire est réglé à la bonne heure puisqu'il l'a sue en me regardant ! ».



Le pédant a deux obligations : trouver des êtres plus ridicules que lui pour les admirer et trouver des êtres plus pédants que lui pour en être admiré. Chacun contribuant par de telles civilités à fortifier cette excellente société, ne soyez plus étonnés que les plus

pédants s'extasient devant ce qu'il y a de plus ridicule.



Il y a deux sortes d'ouvrages : ceux qu'on lit et ceux dont on parle.



Les critiques littéraires ne sont lus que par ceux qui ne savent pas quoi lire.



Heureusement pour les écrivains que la moitié des critiques littéraires disent n'importe quoi et l'autre moitié absolument le contraire.



Les écrivains permettent aux critiques littéraires de bien vivre. En retour, ceux-ci leur permettent d'être bien assassinés.



Un écrivain aura beau composer de merveilleux ouvrages et se frotter à tous les genres littéraires ; il ne rencontrera la gloire qu'il n'ait d'abord rédigé un bon carnet d'adresses.



Le commerce de la littérature serait sain si la jouissance du lecteur était en rapport inverse de la souffrance de l'auteur.

La plupart des êtres vivants étant construits d'après un modèle symétrique et équilibré, faut-il en déduire que les intellectuels avec leurs constructions tordues sont morts ?



Je veux croire que l'homme est naturellement bon mais je vois qu'il est peu porté au naturel.



La sérénité à laquelle on croit atteindre dans le dernier âge de la vie n'est pas celle du guerrier qui a vaincu mais celle du blessé qui attend la mort.



Tout bon zélateur de Nietzsche devrait aimer la mort avant de critiquer la vie.



L'égologie ne pourra jamais être une science exacte.

L'AME HUMAINE DANS TOUS SES ETATS

Beaucoup sont optimistes pour n'avoir pas eu l'heur d'apprécier le problème.



C'est par mauvaise foi que certains prétendent ne pas mesurer la valeur de l'affection qui leur est portée au

prix des cadeaux qui leur sont adressés. L'examen montre néanmoins que la proportion existe.



« Les crimes contre l'humanité » : l'expression laisse voir que ce n'est pas l'homme lui-même qui peut être l'auteur de certaines abominations. Il peut tout juste ignorer qu'il en est la victime.



La veulerie nous retire jusqu'à nos pires complices.



Les biens les plus précieux sont souvent ceux qu'on croit nous être le plus naturellement dus et acquis.



De toute mon existence, je n'ai jamais rencontré un paresseux. Personne n'est dissuadé de se mettre à l'ouvrage mais beaucoup hésitent à savoir quelle œuvre mérite leurs efforts.

Pour savoir si la force vaut mieux que l'intelligence, il faut en disposer à l'excès ou en manquer absolument.



Beaucoup se félicitent des bienfaits de la solitude pour se consoler d'être abandonnés de tous.



La mine entre pour beaucoup dans les mérites qu'on nous accorde.



Les autres sont toujours regardés comme maladroits à nous encenser parce qu'ils ne connaissent jamais assez de la grandeur des qualités que nous jugeons avoir.



L'on voudrait parfois prêter de notre intelligence aux imbéciles à seule fin de leur faire voir qu'ils en manquent. Mais c'est une qualité dont chacun se croit assez pourvu.



La médisance est trop souvent la raison de la bienséance.



L'homme de bien a tendance à rejeter tous les hommes parce qu'il les connaît presque tous.



La véritable originalité ne s'encombre pas de dehors affectés.



Si la gloire s'obtient plus facilement auprès de ceux qui ne nous connaissent pas qu'auprès de nos amis, c'est sans doute que nous ne sommes pas si glorieux.



Le cynisme est la lâcheté du désespoir.



Dire que le mensonge est moins redoutable que la souffrance revient à affirmer que le prêt à usure est meilleur marché que le paiement comptant. Le mensonge est un créancier qui récupère toujours ses avances.

Il n'y a que de grandes causes lorsqu'on parle de soi-même.



La trahison : n'écoutez pas ceux qui vous disent que c'est une illusion.



L'on peut se tromper en étant seul. Mais il faut au moins un complice pour partager le fardeau du mensonge.



Les fous semblent reprocher aux autres leur manque de sincérité.



Seuls ceux qui ont de la dignité peuvent être humiliés. Les autres s'humilient d'eux-mêmes.



Cet homme torture son animal comme par dépit de ne pouvoir le rendre aussi méchant que lui.



C'est une nécessité géométrique que chacun juge les choses avoir d'autant plus de grandeur qu'elles lui sont proches.

La « tolérance » est la mièvrerie la plus courante chez ceux qui n'ont aucun principe.



La trahison est la technique la plus raffinée pour tuer un homme.



L'amitié est souvent un gage de meilleur goût pour notre méchanceté.



Cet individu résolu à profiter de sa liberté en famille ressemble au prisonnier qui part en ballade dans sa cellule.



Es-tu sûr de n'avoir jamais offensé ou meurtri la Nature pour t'insurger devant les tremblements de terre ?



L'on souffre de ce qui pourrait nous arriver pour ne pas profiter de ce qui nous arrive.



La clémence est trop souvent le pourboire d'un intérêt bien calculé.



La franchise est une qualité qu'on exhibe dès que nos défauts sont mal dissimulés.



La sérénité qu'on prête aux gens sans passion s'appelle apathie.

Une légère rebuffade touche plus sûrement notre sens moral qu'une longue logorrhée.



Le difficile n'est pas d'aimer ses semblables mais de savoir où ils se trouvent.



Pourquoi s'échiner à détailler les défauts de l'autre quand il est plus simple de lui reprocher d'exister ?



La mesquinerie est une conduite conséquente qui rend petit dans les actes ce qui est petit dans les intentions.



La bonne éducation veut qu'on ne pue de la bouche que par les paroles qui s'en échappent.



Les seuls véritables plaisirs désintéressés que nous ayons à offrir sont nos échecs.



Avez-vous remarqué comme les ombres s'allongent à mesure que le soleil se couche ?

Ainsi de toutes nos vaines prétentions avec la vertu.



La grandeur des savants est de savoir avouer leur ignorance, en quoi ils ont beaucoup d'humilité.



Etrangeté du vocabulaire : l'exploit d'un huissier est le seul par lequel est désigné un acte immoral.



Pourquoi voudriez-vous qu'un huissier fasse cas de vos états d'âme alors que l'âme est un bien qu'il ne peut pas saisir ?



Le diplôme est une preuve d'intelligence en un seul sens : il dispense son propriétaire d'en faire preuve pour le reste de ses jours.



Seuls ceux qui ne se prennent pas au sérieux devraient être pris au sérieux.



Il faut apprendre l'obéissance pour bien éduquer et apprendre la désobéissance pour être bien éduqué.



Qu'un chasseur confesse toute la tendresse qu'il voue aux animaux devrait provoquer sa déchéance parentale dans les meilleurs délais.



Etre vexé est la manière de ne faire absolument aucun mal, ni aucun bien.



Cela rend triste de voir que les seules personnes dignes d'amitié ont renoncé à trouver personne digne de leur amitié.



Les hommes frustrés n'ont de cesse de parler de leur pouvoir mais n'ont jamais comme auditeurs que leurs pareils.



Comme il est drôle que la vacuité des êtres insignifiants encombre l'espace plus que ne le fait la dense profusion des êtres doués.



C'est la façon dont mes amis me font le récit de leur voyage qui me dissuade de voyager.



Les hommes brillants n'aveuglent que ceux qui regardent leur personne.



Le sens de la famille est celui par lequel s'apprécient les mauvaises odeurs.



Si vous voulez qu'on pense du bien de votre personne, évitez qu'on en dise.



Un vrai flatteur peut vous élever parce qu'il peut se rabaisser. Les nôtres sont déjà bien trop bas pour pouvoir prétendre à la moindre efficacité.



Ce qui fait croire aux snobs qu'ils ont du mérite, c'est qu'ils sont ridicules par métier alors que les imbéciles le sont sans effort et par nature.



Il y a deux manières de se faire réputer génial : avoir soi-même du génie ou se faire juge du génie d'autrui. Ces deux qualités ne se rencontrent jamais dans la même personne.



Parler beaucoup d'une personne sans jamais oser lui parler revient à lui marquer beaucoup d'intérêt en s'estimant indigne du sien. La médisance revient à se condamner par son propre jugement.

Beaucoup de lâches prétendent qu'ils sont non-violents au motif qu'ils sont débordants de complaisance envers la violence. Ils ajoutent l'imposture à la lâcheté.



La misère d'autrui est le meilleur indicateur de notre propre bonheur.



La force du rire est d'affaiblir le risible.



Je préfère les personnes qui ont des défauts de caractère à celles plus nombreuses qui ont un défaut de caractère.



Les lâches veulent croire que la demi-mesure est assez proche de la juste mesure.

L'homme n'est pas un bipède mais un quadrupède qui fait le beau depuis plusieurs milliers d'années.



Les parents sont les seuls criminels à pouvoir toujours prendre leur victime comme alibi.



Le travail manuel absorbe les médisances.



La seule règle pour bien pratiquer son métier est de l'aimer bien.

Accordez-moi que la force s'accomplit dans la beauté, la beauté dans l'intelligence et l'intelligence dans la vertu. Je vous accorderai que les métamorphoses produisent souvent des monstres.



Tel aime trop la jouissance pour être capable d'aimer.

JEUNESSE, VIEILLESSE ET MORT.

Si l'on voit plus rarement la morve des vieillards, c'est parce qu'elle se confond chez eux avec la bave.



Le gâtisme des vieillards n'est que la somme des travers auxquels ils n'ont plus la force de donner de l'apparat.



Les vieillards réclament qu'on respecte leur grand âge lorsqu'ils n'ont que cette qualité, qui n'en est pas une.

Savoir que l'on va mourir. Telle est la plus claire des évidences ; et celle aussi qui nous persuade le moins.



Je tiens la mort pour la seule vraie récompense d'une vie juste et la vie pour la pire illusion d'un homme injuste.



Rien n'indique plus sûrement l'entrée dans la vieillesse que la raréfaction autour de soi des Maîtres de morale.



La sagesse des anciens s'apprécie surtout par leur silence.



Les vers de terre sont grands philosophes qui mieux que quiconque apprennent à l'homme sa vérité ultime.



La mort est la seule occasion pour beaucoup d'accomplir une grande chose une fois dans leur vie.



Les vieux taquent le sol de leur canne sans vouloir s'avouer que c'est une prévention de propriétaire pour sa future demeure.



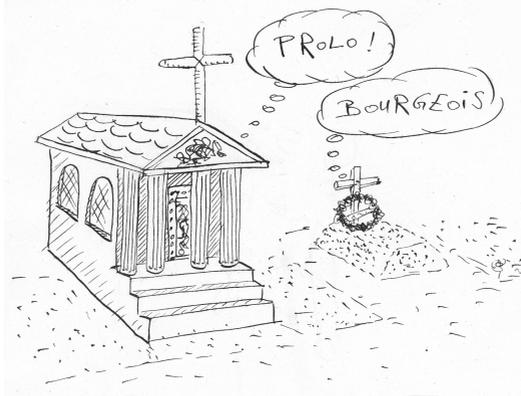
Vouloir faire un bon mot juste avant que de mourir laisse croire que la chose fût impossible jusque là.



Les vieillards dégagent peut-être une légère odeur mais il leur faut tout de même bien s'entraîner.



La véritable égalité nous est mieux garantie par la mort que par la naissance.



Beaucoup d'hommes s'éreintent à vouloir accomplir de grandes choses sans considérer combien il est à leur portée de bien vouloir mourir.





La crise d'adolescence est un refus poli mais ferme de l'enfant envers l'âge adulte.



Que l'on voie tant de fleurs dans nos cimetières prouve que la terre y est fertilisée par de bons fumiers.



Il faut comprendre les sacrifices des parents pour leurs rejetons : c'est leur dernière session de rattrapage pour entrer dans la vie.



Nostalgie de l'enfance ou décrépitude de celui qui n'a plus rien à salir.



L'air nigaud des jeunes gens vient de ce qu'ils essaient déjà de plaire sans avoir eu le temps de travailler leur grimace.

MODERNITE ET IDEOLOGIE

Le « Golden Boy » est une maladie sociale plus récente que l'animateur télévisuel mais toutes deux se développent dans les mêmes régions.



La mondanité est celui de tous les arts le plus dépourvu d'art.



Chaque homme voulut sa propre famille ; chaque homme voulut sa propre demeure. A présent, chacun veut sa propre vérité.



Le commencement de l'univers, le premier temps : comment peut-on soutenir d'aussi flagrantes contradictions ?



Lorsqu'on a un vice, il faut s'attendre à en être blâmé mais si on les possède tous, l'on peut envisager une belle carrière dans la profession immobilière.



La rumeur est le débat public porté à son état le plus démocratique et le moins noble.



La cravate est l'instrument le plus efficace qu'on emploie pour donner un air grave aux imbéciles.



J'affirme qu'il y a une différence des sexes. Pourquoi prétendez-vous que le contraire est plus évident ?

Banlieues : les villes propres n'ont pas besoin de poubelles.



Un fou épuisait ses journées au bord d'un filet d'eau à balancer le bras d'avant en arrière, croyant par ce geste être cause de toute cette fluidité, gourmandant quiconque voulait s'y désaltérer. L'orage vint et enfla le ruisseau comme un torrent qui emporta le pauvre fou.

Les technocrates eux aussi aiment à faire la marionnette devant la vie.



Le problème n'est pas d'aimer les enfants mais de ne point les rendre détestables. Ne confondons pas les mérites.



Non, il n'est pas naturel qu'un enfant soit capricieux ou effronté.



Avez-vous remarqué comme les hommes de communication sévissent partout où il n'y a rien à dire ?



La coquetterie de certains hommes est une métaphore pour dire qu'il vaut mieux être piteux dans sa condition que ridicule dans celle d'un autre.



Le tutoiement est l'une des plus surprenantes facéties de notre langue, qui permet de donner de la légèreté à nos plus belles amitiés autant que de l'assurance aux goujats.



C'est le nouvel œcuménisme des bien-pensants que d'orientaliser le mal en l'appelant karma et d'occidentaliser leur inertie en l'appelant sagesse.



La mode la plus suivie veut que vous disiez qu'ils manquent de tolérance à ceux qui cherchent à comprendre.



Cœur et source de la ville : autrefois la cathédrale, aujourd'hui la gare ferroviaire. Nous nous assemblions pour prier ; désormais nous nous croisons.



Le grand drame de l'économie moderne est de ne point savoir comment encore humilier l'homme sans le supprimer.



Les nouveaux dévots qui affectent de croire que tout est illusion se sont installés au centre de cette arrangeante vision afin tout de même de s'en épargner les douloureuses conséquences.



Le plus gênant avec la vérité ici-bas est qu'on ne l'autorise à parler qu'aussi loin que le divertissement cherche à se divertir.

Notre recherche fondamentale nous fabrique des théories sur le chaos et ne saurait tarder, comme d'accoutumée, à nous en proposer les débouchés pratiques.



La pulsion héroïque de nos automobilistes vient de ce qu'ils fréquentent le champ de bataille le plus ensanglanté de l'Histoire.



Le barbare est un civilisé qui manque d'hypocrisie, voilà tout.



Ceux qui considèrent la vie publique comme un dépotoir sont les mêmes qui occupent leur vie privée à fabriquer des immondices.



« Jeunes » : s'agit-il vraiment d'un mérite lorsque cela s'obtient avec aussi peu d'efforts ?

L'abréviation est une astuce des imbéciles qui croient faire gonfler leur intelligence en réduisant le langage.



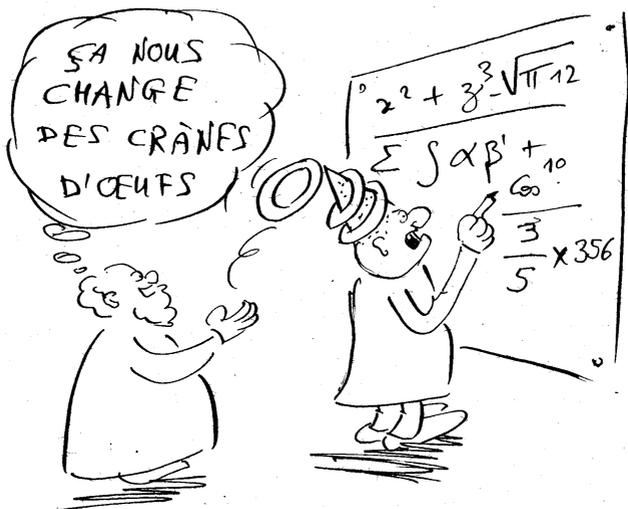
Si l'on contracte de moins en moins mariage, c'est parce qu'il n'est plus besoin de plusieurs années de vie conjugale aux jeunes hommes pour devenir ennuyeux à leur épouse. Désormais, ils le sont immédiatement.



Aucun journaliste n'est assez fou pour juger les faits quand il lui suffit d'en faire une adroite sélection.



La science d'un expert est tellement pointue que nul homme, même d'excellente vue, n'a jamais pu l'apercevoir.



Si tant d'étudiants aspirent à enseigner, c'est par simple esprit de vengeance.

Lorsque j'examine ce qui fait plaisir à mes congénères, je préfère renoncer au bonheur.



Le drame de notre époque est que la vertu sans plan de carrière perd son titre de vertu.



Nietzsche parlant de la « morale du ressentiment » n'aurait osé croire que cela pût aller jusqu'à ne plus ressentir la morale.



Comment les publics de sportifs peuvent-ils se passionner pour d'aussi longues et fréquentes crises de nerfs ?



Certains se croient profonds en déclarant qu'ils aiment la vie. Comme ils pourraient très bien se targuer de savoir marcher avec leurs jambes.

« Des milliers de mécontents crient leur colère dans la rue ». Il est scandaleux que personne ne leur ait signalé que les cris résonnent encore mieux dans les égouts.



Dans les musées, plus le temps qu'on nous y montre nous paraît loin, plus le temps qu'on y passe nous paraît long.



Maastricht : pourquoi vous obstiner à prononcer bien ce terme qui sera un jour déclaré imprononçable ?



Le diplôme est là pour garantir aux imbéciles que l'homme qu'ils achètent a de l'intelligence. Mais imagine-t-on un homme intelligent se vendre à un imbécile ?

Il est vrai qu'il y a trop peu de femmes élues comme il est vrai aussi qu'il y a trop peu d'hommes enceints.

C'est pourquoi je propose d'instituer des quotas de grossesse masculine.



La grande erreur que répandent les sociologues vient de n'avoir pas vu que la division matérielle du travail implique l'unité spirituelle du travailleur. Mais la fin d'une telle erreur ôterait aux sociologues leur raison d'exister.



Il y a plusieurs manières de jeûner selon les sectes. Cependant, la plus coûteuse et la plus efficace est incontestablement célébrée par la « nouvelle cuisine ».



Pourquoi diable un homme pénétrant devrait-il se révéler plus sensible au sida qu'aux hémorroïdes ? Chaque maladie a ses inconvénients.

Les aristocrates d'antan aimaient mourir pour l'honneur. Ceux d'aujourd'hui aiment vivre dans le déshonneur.



Les lâches prétendent avoir bien assez d'esprit pour critiquer autrui et n'en avoir point du tout pour se défendre. Voilà les seuls combats d'idées qui leur seynt.



Les pierres qui obéissent à la loi de la chute des corps se taisent alors que les hommes qui se disent concrets sont déjà trop bavards.



L'architecte et l'urbaniste travaillent en concertation. Pendant que l'un construit des espaces, l'autre détruit l'espace.

Le clonage ne serait un problème que s'il restait quelque chose susceptible d'être cloné.



Si les scientifiques croient leur bricolage exempt de toute idéologie, c'est par la paresse de n'en avoir pas même formulé l'hypothèse.



Les anthropologues professent que la double articulation a rendu possible le langage humain, autrement dit le double langage.



Aujourd'hui, pour intéresser quelqu'un à la vérité, commencez par lui évoquer sa personne.



L'espérance de vie n'est de plus en plus longue que parce qu'elle se réalise de moins en moins vite.



Les scientifiques veulent rendre leurs théories falsifiables sans être regardés eux-mêmes comme des falsificateurs.



Ah ! Marguerite Duras ! Ah Duras Marguerite ! Marguerite... Duras... (...)



Votre progrès m'ennuie. Croyez-vous que l'Univers laisse sa petite sœur la Terre être affublée de votre cybermachin ?

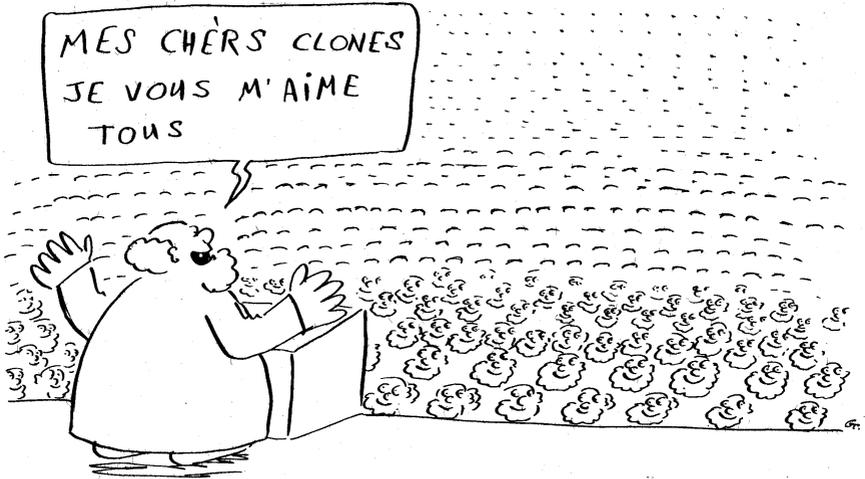


Les gens névrosés ne veulent pas perdre leur névrose de peur que leur monde n'ait plus aucune raison de s'intéresser à leur personne.

Les pédérastes ne prennent jamais le sujet dans le bon sens : dès que vous les refoulez, ils prétendent que c'est vous qui êtes refoulé.



Il sera bientôt possible d'aimer beaucoup de ses semblables en étant parfaitement égoïste. Et ceci grâce à la génétique et au clonage.



L'égalité ! L'égalité ! Vous ai-je jamais interdit d'être mon égal ?

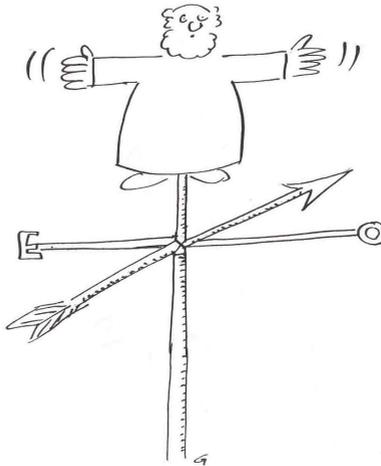


La conquête de la démocratie s'est produite le jour où les gouvernants l'ont emporté en lâcheté sur les gouvernés.



Depuis que l'esclavage a été aboli, les esclaves n'obéissent plus par peur mais par orgueil.

Deux grandes inventions ont donné aux imbéciles l'illusion de savoir se repérer : la boussole pour savoir où marcher, l'éducation pour savoir devant qui ramper.



A chaque époque ses équilibres alimentaires : la nôtre nous permet de manger à satiété tout en multipliant les occasions de nous faire vomir.

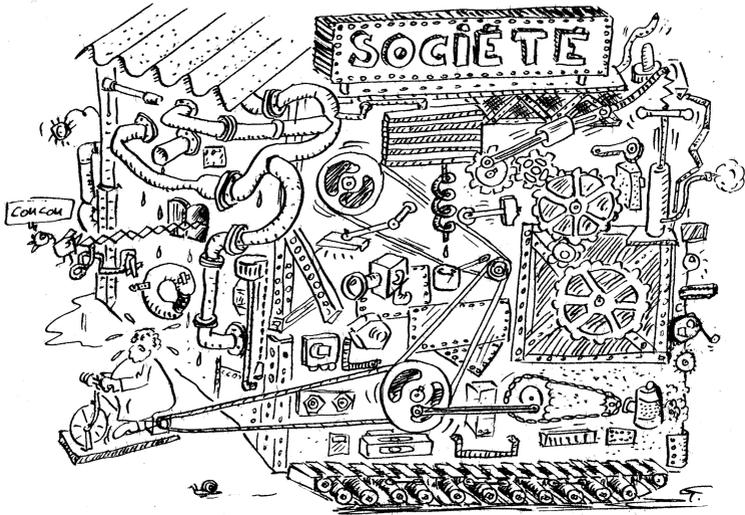


A bien considérer la profondeur symbolique du pain, la biscotte répond mieux aux exigences de nos démocraties modernes et à l'appétit généralisé pour les miettes.



Le Pauvre n'a pas soif de richesses mais de Justice. Voilà pourquoi la Tyrannie moderne veut rayer le Pauvre de ses statistiques.

L'homme moderne est d'autant plus désœuvré qu'il est plus occupé.



Les publicitaires et les banquiers du sperme ont le même programme : fabriquer des générations congelées et stérilisées en remplissant leur coffre-fort.



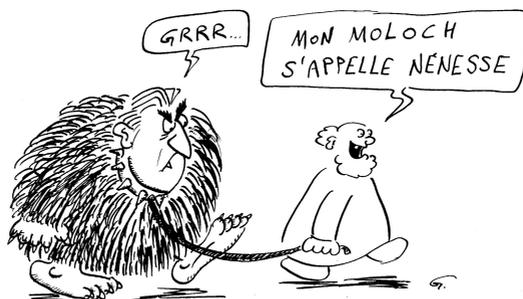
Pourquoi le diable ne se montre-t-il pas ? Par orgueil et par peur d'être confondu dans la foule de nos contemporains.



Les Princes de la modernité ne cherchent pas à savoir pourquoi vous n'êtes pas d'accord mais de quelle maladie vous êtes atteint.



Nous sommes choqués par le visage monstrueux de ces tyrans de pays barbares, nous autres démocrates sur qui veille un Moloch assez hideux pour rester anonyme.



L'acharnement des fonctionnaires de la pensée officielle contre leurs homologues du secteur libéral appert de ce qu'ils sont de plus en plus nombreux à

devoir surveiller et exploiter une population de plus en plus rare.



Il y a deux catégories de personnes qui ne produisent rien : celles qui geignent de ne pas pouvoir travailler et celles qui geignent de devoir travailler.



Les syndicats veulent revaloriser la grille des salaires : quand les esclaves demandent à repeindre la grille de leur cachot.



Les assureurs ont toute une liasse de contrats pour éliminer les risques de la vie mais ils refusent de garantir l'accident le plus grave et le plus fréquent : la naissance.

De nos jours, pour être quelqu'un, mieux vaut être quelconque.



La plupart des godillots qui parasitent nos entreprises ont juste assez de pouvoir pour prouver qu'ils en ont déjà trop.



Les chemins de la soie étaient autrefois fréquentés par des bandes de pillards qui s'enrichissent bien plus considérablement aujourd'hui grâce aux chemins du Soi.



Dans nos grandes villes tristes, il y a de moins en moins de vieilles dames qui entretiennent de petits chats et il y a de plus en plus de vieilles chattes qui entretiennent des petits minets.



DIEU, LA RELIGION, LES THEOLOGIENS

Chaque religion est chrétienne là où la religion chrétienne ne veut point l'être.



Le diable aime dire qu'il n'existe pas, surtout si cela se répète.



Si nous connaissons la raison ultime de nos souffrances, nous ne souffririons plus.



Notre vie secrète ne devient mauvaise que lorsqu'une fois portée à la lumière nous voulons la rejeter dans les ténèbres.

La culture a souvent cet avantage sur l'Esprit qu'elle est déjà plus proche de notre intérêt particulier.



Tout ce que nous aimons appartient à la Vierge Marie ; tout ce par quoi nous aimons appartient à Christ. Bientôt, rien d'autre ne sera.



Humilité de ce qui unit, Vérité de ce qui est uni.



Toute œuvre d'art est un sourire à Dieu. Mais le malin croit que c'est à chaque fois un hommage qui lui est adressé. Tout Atelier est un lit nuptial immaculé.



Vous êtes célèbre, dites-vous ; votre public nombreux et enthousiaste. Cette poussière aussi est célèbre devant Dieu qui est meilleur public. Sinon, pourquoi l'aurait-Il créée ?



Mes bonnes sœurs, dites-moi, je vous en supplie, pourquoi cette mine renfrognée alors que vous avez épousé le plus galant de tous les princes ? Est-ce par timidité, par tromperie ou par jalousie que vous nous portez si rarement des nouvelles de votre Epoux ?



Le mal est bien plus puissant et dangereux lorsqu'il se déguise sous le bien que lorsqu'il se présente seul. Alors qu'on croit tenir l'un, on est tenu par l'autre.



C'est sans doute une malice de la Nature d'avoir rendu le cerveau le plus lourd et le plus dur de tout l'assemblage dont il se croit le Maître.

**Que restera-t-il dans quelques milliards d'années ?
Tout ce que tu auras aimé. Et rien d'autre.**



La durée : du temps converti. Un peu moins de jeunesse derrière toi mais combien plus à l'horizon.



Le corps est une temple. Bien que les fouilles en soient à peine creusées, est-ce une raison pour que les ouvriers crachent et jurent à l'endroit où bientôt ils prieront et adoreront ?



Charité et Justice : ces deux-là sont fiancés et leurs noces seront pleines de faste.

Mais pour le moment, leurs amis doivent leur rendre visite séparément, risquant tour à tour de provoquer la jalousie de l'un ou de l'autre de ces éternels amants. L'espérance va et vient.



Léo : Dieu doit l'aimer ta rime athée pour avoir remplacé cette niaise auréole par ta belle crinière diaphane.

Je tiens Dieu pour bien plus utile aux théologiens que les théologiens à Dieu.



Les théologiens ont visiblement accumulé assez de connaissances sur Dieu pour ne plus daigner le rencontrer.



« Ora et Labora » : est la devise que j'aimerais entendre de la bouche du premier homme.



L'idiot veut que vous lui prouviez l'âme par la loi des corps parce qu'il croit savoir ce qu'est un corps.



Flocons de neige : la plus immense variété d'êtres doux et simples venus du Ciel, dansant pour s'unir en

une lumineuse assemblée. Leurs tourbillons silencieux valent nos meilleurs cantiques.

La foi déplace les montagnes. Cela ne saurait être contesté ; pas plus d'ailleurs que l'excellente disposition de nos paysages devant quoi toute velléité qu'auraient nos saints hommes de faire du remue-ménage est abandonnée.

LA FOI DÉPLACE LES MONTAGNES



Je trouve le vrai naturel aussi rare que le surnaturel.



La grandeur de l'âme est de savoir se rendre absolument minuscule. De là vient son manque de visibilité.



Comprenez-vous enfin que se croire presque l'égal de Dieu est absolument l'opposé d'être vraiment l'égal de Dieu ?



Le clergé nous donne l'exemple de la charité en proclamant toujours ce qui est bon pour nous et jamais pour lui-même.

Mesdemoiselles, avant que d'aller offenser les monastères de vos mièvreries, songez à acquérir d'autres vertus pour votre noviciat que celle-là seule que vous jugez avoir : la frigidité.



L'aumône : elle n'est pas destinée à soulager l'autre de sa misère mais à le récompenser de nous faire voir les avantages de la nôtre.



Lorsque je m'exonère du souci de plaire, je ne suis plus retenu d'annoncer que Dieu châtiara plus sévèrement ceux qui insultent les anges que ses propres détracteurs.



A quoi servent les moines ? A ce que Dieu se sache encore quelques amis parmi les hommes et qu'il n'abandonne pas leur demeure.



Le silence des Anges est le mur du son qui sépare notre humanité de Dieu.



Lorsque la douleur dépasse la souffrance, nous souffrons. Lorsqu'elle n'en plus que la domestique, nous aimons.



Qu'un Dieu qui vous a accordé la Liberté finisse par vous en priver : voilà le dessous de toutes vos jérémiades.



Les jésuites réussissent à faire croire qu'ils ont beaucoup de religiosité en n'ayant aucune humanité.



Le puritanisme, c'est la foi sans la Liberté, autrement dit rien.



La matière visible n'est que la politesse de la matière invisible envers nos corps aveugles.



La mystique, c'est ce qui demeure quand tout a été démystifié.



Certains professionnels de la spiritualité sont à ce point étouffants quand ils évoquent la chaleur de leur compassion que j'incline à croire que le diable en use comme carburant pour entretenir les flammes de l'enfer.



Il faut manquer singulièrement d'esprit de vérité pour contester la Vérité de l'Esprit.

- **Vous y croyez, vous à la réincarnation ?**
- **Je crois surtout à celle-ci.**
- **Vous avez vraiment de la chance ! Moi, je ne m'en souviens même pas !**



Un Dieu qui aime l'homme. C'est là ce qui Le rend moins aimable à l'homme.



L'orgueil intellectuel a permis de tuer quelques millions d'hommes par conviction.

L'orgueil spirituel nous laisse espérer d'en tuer quelques milliards par amour.



Pourquoi veut-on faire subsister par-delà le trépas ce qui chez la plupart ne s'est jamais remarqué de leur vivant ? Je parle de leur esprit.

Pense dès aujourd'hui que la sébile du Mendiant te sera un meilleur guide que le sceptre de l'Empereur pour passer dans l'autre monde.



Le respect de notre engagement nous place au-dessus des Anges et son irrespect en deçà des démons.

GROS SOUS ET PETITS BOURGEOIS.

L'idéal petit-bourgeois consiste à vouloir ne manquer de rien pour avoir la garantie de n'être rien.



Je vois un bourgeois roucouler des superlatifs devant des touches de peinture et qui, sa dernière coupe bue, daigne à peine lever le yeux vers le ciel afin de savoir s'il faut s'en protéger avec un parapluie.



Les banques sont les seuls lieux où les voleurs prennent l'argent *avec* le coffre-fort.



Cela appartient à son métier qu'un banquier ne prête sa confiance qu'avec intérêt.

L'on croit d'autant plus au pouvoir de l'argent qu'on s'en rend l'esclave.



Un bourgeois reste sérieux quand il vous apprend que mentir est un égard de sa politesse.



Si vous recherchez trop la société des gens riches, vous n'en ferez jamais partie quoique vous rencontrerez beaucoup de monde : vos rivaux.



L'on peut toujours trouver de l'esprit à un bourgeois peu peu qu'il sache être généreux.



Pourquoi les bourgeois ont-ils si peur de la Mort, eux qui aiment si peu la Vie ?

Nos boutiquiers ont décrété que le client est un roi, voulant atténuer l'humiliation de leur état par le titre de leur Maître.



Nous tenons souvent secrètes nos plus hautes et intimes pensées. Ainsi des élus avec leur fortune personnelle.



L'ouvrier n'a qu'un seul maître : son patron. Le commerçant en a une multitude : ses clients.



De toutes les infirmités dont souffrent les bourgeois, la plus risible est qu'ils ne veulent jamais s'ennuyer qu'à plusieurs.



La « Main Invisible » est de toutes les théories économiques la meilleure quoiqu'elle ne convienne qu'à un peuple de Dieux. C'est donc à bon droit que nos dieux du capitalisme regardent leurs salariés

contestataires non comme des victimes mais comme des hérétiques.

Nous ne prêterions pas notre fortune à notre meilleur ami mais nous la donnons volontiers au banquier.



Ne donnez jamais de votre bien à un pauvre qui vous accuse d'être riche : vous contribueriez à le rendre immoral et inconséquent.



La bassesse des envieux n'est pas de mépriser la richesse de quelques hommes vraiment fortunés mais les qualités par lesquelles ils ont su se l'acquérir.



Disons-le une bonne fois pour toutes : il n'y a pas des riches et des pauvres. Il y a des artistes et ceux qui en mal d'inspiration sont acceptés comme spectateurs.

Les banquiers ne sont jamais candidats aux élections car le vrai pouvoir ne s'acquiert pas à travers ces sottes formalités.



Si le bourgeois se rencontre surtout en ville, c'est parce que la Nature a horreur du vide.



Les indigents manifestent autant de désir pour les biens d'autrui que les riches en manifestent peu pour leurs propres biens.



Le bourgeois est un être hybride et malheureux qui se trompe doublement : en ayant les illusions du riche et les désillusions du pauvre.



Si je préfère les personnes aisées, c'est parce que seule la Providence a vraiment de la Fortune, bien qu'elle soit souvent cambriolée.

Vous ignorez tout du monde des puissants. Rassurez-vous, eux vous ignorent plus encore.



La petitesse de nos petits commerçants est sans doute pour quelque chose dans leur disparition.



Le problème des socialistes est moins l'économie de marché que de savoir faire marcher l'économie.



Les « Grands » de ce monde n'existeraient pas si le monde n'était petit.



La publicité n'a aucun sens mais trouve toujours une clientèle à qui vendre ses signes fort cher.



La monnaie est le pouvoir économique de la politique et le salariat le pouvoir politique de l'économie. Ce sont là les deux piliers de l'obéissance.

Quelqu'un qui aujourd'hui aurait résolu d'être assez fou ou assez sage pour ne jamais voler son semblable serait tôt assailli par une foule de créanciers qu'il ne pourrait jamais payer.



Ce qui donne moins d'éclat aux nouveaux Versaillais qu'aux anciens, c'est que les courtisans n'ont même plus assez d'esprit pour s'ôter ce qu'il leur en reste. Leurs ancêtres étaient ridicules. Ils sont tout juste vulgaires.



Les bourgeois n'ayant de cesse d'être mêlés à des scandales insignifiants n'ont plus assez d'ardeur pour s'insurger contre les vrais scandales.



Les publicitaires, ces maquereaux de l'âme, font publiquement ce qu'ils n'oseraient pas faire dans la plus stricte intimité.



Il y a paraît-il une réglementation publicitaire. Comme il y a un droit de la guerre, à ces deux différences près que dans le second cas les victimes ont le droit de se défendre et que le crime contre l'humanité y est exclu.



Nos responsables de communication parviennent d'autant moins à accomplir leur travail qu'ils sont de plus en plus nombreux à le rendre impossible. Le phénomène a été décrit pas les médecins sous le nom de cancer.



Les premiers miroitiers n'imaginaient pas la fortune et le progrès qu'allait connaître leur art. Grâce aux publicitaires qui vendent fort cher aux fantômes de quoi contempler leur image...



Cette émission consacrée aux sectes m'a effaré qui nous mettait en garde contre la manipulation des esprits lorsqu'enfin les annonces publicitaires sont venues qui m'ont aidé à retrouver les miens.



Il est de bonne guerre que le patron qui défend son important capital, tandis que l'ouvrier ne défend que ses petits intérêts, soit plus motivé.



Le bourgeois croit qu'il a de la moralité parce qu'il peut être choqué.



Croyez-moi ou non ! J'ai laissé deux euro de pourboire à ce serveur afin de mesurer le prix qu'accorde une conscience au bonheur sur cette terre.



Beaucoup se prostituent avec comme seule excuse d'avoir à rembourser leurs chaînes achetées à tempérament.

L'ART ET SES « FAUX AIRS »

N'avez-vous pas encore saisi que la matière artistique qu'il faut admirer chez nos artistes maniérés, ce sont leurs manières ?



Le faux artiste a toujours besoin d'un mauvais public mais l'artiste véritable peut même se passer de tout public.



L'artiste contemporain reconnaît par son nom qu'il n'a aucun avenir.



La beauté est pareille à l'eau : tout ce qu'on lui ajoute la dénature.

Nos vedettes sont les premières à s'étonner du génie qu'on leur attribue bien qu'elles insistent alors pour nous en donner des preuves.



J'aimerais tellement convaincre les Artistes que tous les crimes tiennent leur filiation de la simonie. Ce serait faire voir aux armuriers les victimes de leur commerce.



Il n'y a pas l'art et le reste. Il n'y a que l'art.



Le cinéma est l'art le plus éloigné du théâtre. La grandeur du théâtre est de représenter le monde, celle du cinéma est de le créer. Un théâtre viendra qui commentera l'histoire de ces nouveaux fantômes.



L'acte de théâtre apprivoise les sens par l'intelligence ; le cinéma au contraire annexe l'intelligence au pouvoir des sens.

L'on connaît l'image par la direction qu'elle prend et non par ses semblances.

Une tare soigneusement cultivée sert parfois à se tailler un métier. Les acteurs ont bien su déplacer leur monde pour venir applaudir leur narcissisme.



Le scientifique épluche tant le réel qu'à la fin il n'y a plus rien à manger. Heureusement que l'artiste est là pour écrire des livres de recettes sur les épluchures.



Le mécène est un gremlin qui dérange les poètes quand il a besoin d'épithètes pour ses victimes.



Un travail qui ne soit pas d'abord une mission ne peut s'apprécier qu'en joules. Cela s'entend du frottement des muscles comme de celui des neurones.



Tous les ministères s'occupent du service public, sauf l'art contemporain qui a en charge les services personnels.

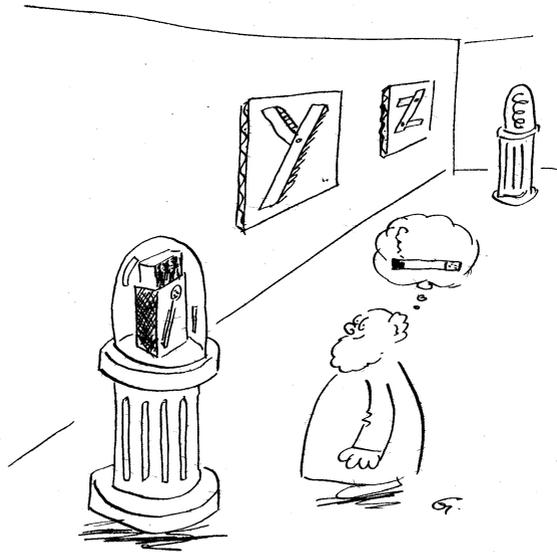


L'emploi des aphorismes est judiciairement moins réprimé que celui des cartouches bien que les meurtres manqués soient plus sévèrement sanctionnés que ceux ayant abouti.



L'Artiste a l'Eternité comme seule patrie. Les artistes « contemporains » n'ont quant à eux pas même obtenu de visa.

J'aurais trouvé légitime qu'à sa mort le sculpteur César entre au Panthéon, à la condition que ce soit compressé dans une boîte d'allumettes avec en simple épitaphe cette reconnaissance : « Monumental de son vivant, la Mort l'a rapetissé. »



L'art «contemporain » doit toute sa réussite à la crise de l'Art dont il est l'auteur.



Je respecte plus volontiers l'artiste qui a renoncé à la beauté pour se consacrer à la laideur que celui dont le

manque de talent condamne nécessairement son œuvre à être laide. Mais il s'agit alors du ridicule.

Les historiens qui plus tard voudront comprendre l'art et les artistes de notre fin de millénaire devront créer deux chaires : l'une d'esthétique scatologique, l'autre de scatologie esthétique.



Trop de ferrailleurs refusent de comprendre qu'une production trop abondante leur ferme les portes des musées d'art « contemporain ».

QUE FAITES-VOUS LÀ ?
MALHEUREUX, CECI
EST UNE ŒUVRE D'ART



La vie requiert du désir sexuel comme du désir artistique qu'ils lui présentent des millions de candidats pour n'en féconder que quelques-uns. Le rebut n'est qu'impuissance, sauf pour cet artiste « contemporain » fier d'exposer ses préservatifs usagés.

POUR ÊTRE HEUREUX
IL FAUT ÉVITER DE
FAIRE COMME LES AUTRES

